

## **Martin Luther King, sa vie, son inspiration, son héritage**

### **David Boydell, Président de la Société d'Histoire et de Documentation Baptistes**

A l'occasion du cinquantième anniversaire de la mort de Martin Luther King, le Centre Culturel St Paul de Chevry a organisé une exposition sur Martin Luther King et a proposé d'inviter David Boydell aux Vendredis de Gif pour y animer une conférence-débat. L'œuvre de Martin Luther King est mondialement reconnue. En attestent l'attribution du prix Nobel de la paix en 1964, alors qu'il n'avait que 35 ans, ainsi que l'instauration en 1986 du Martin Luther King Day le 15 janvier, date anniversaire de sa naissance, dans un pays qui n'a donné pareille consécration qu'à Christophe Colomb, et aux Présidents Washington et Lincoln.

### **Repères historiques**

Né à Atlanta en 1929, Martin Luther King Jr est fils et petit-fils de pasteur baptiste. Sa mère est institutrice. Descendant à la troisième génération d'esclaves, il appartient à la classe moyenne bourgeoise. Licencié de sociologie, puis de théologie, il obtient en 1955 un doctorat de l'Université de Boston. Marié à Coretta Scott il a 4 enfants et s'installe comme pasteur en 1953 à Montgomery (Alabama). C'est l'époque où une forte ségrégation régnait dans le Sud, où les Noirs étaient exclus de beaucoup de professions, où le droit de vote des Noirs n'était pas toléré. Le jeune Martin prêchait une résistance non violente.

Ce n'est qu'en 1955, après l'arrestation de Rosa Parks suite à son refus de laisser dans un bus sa place à un passager blanc, qu'il s'engage activement comme Président de l'Association pour le Progrès à Montgomery, organisant le boycott des bus durant 382 jours, malgré les intimidations et les attentats à la bombe. Il prie beaucoup et son expérience spirituelle du 27 janvier 1956 le marque profondément lui permettant de ne pas céder et de ne pas répondre à la violence par la violence. Finalement la ville de Montgomery déclare anticonstitutionnelle la ségrégation dans les autobus, jugement confirmé par la Cour Suprême des Etats-Unis le 13 novembre 1956.

En 1957 il fonde la Conférence des Responsables Chrétiens du Sud (SCLC) destinée à promouvoir la lutte pour les droits civiques. Il voyage beaucoup (Ghana, Inde sur les traces de Gandhi). Il rencontre de nombreuses personnalités, dont le sénateur John Kennedy avant son élection comme Président des Etats-Unis. L'année 1963 est une année charnière, marquée par (1) les manifestations non-violentes de Birmingham (Alabama) où des chiens sont lâchés par la police, (2) la marche sur Washington pour l'emploi et la liberté de 250000 personnes où Martin Luther King prononce son discours le plus célèbre « *I have a dream* », (3) l'attentat à la dynamite par des membres du Ku Klux Klan dans une église noire de Birmingham où 4 jeunes filles meurent (écouter le Birmingham Sunday chanté par Joan Baez), (5) l'assassinat de John Kennedy qui bouleverse Martin Luther King qui pense alors que son tour viendra.

En 1964 le Président Johnson promulgue la loi sur les droits civiques. Malgré cela l'inscription sur les listes électorales est rendue très complexe dans de nombreux Etats du Sud. Plusieurs marches sont organisées à Selma en mars 1965. La première, sans Martin Luther King, devait permettre de rejoindre Selma à Montgomery pour interpellier le gouverneur de l'Alabama, George Wallace, marche stoppée violemment par la police (70 blessés). Ce n'est que lors de la troisième marche que les 25000

marcheurs atteignent Montgomery avec Martin Luther King où il prononce son discours « How long, not long ». Un droit de vote sans restriction est alors promulgué.

Durant ces années, Martin Luther King s'est opposé à la guerre au Vietnam. Il s'engage également dans la lutte contre la pauvreté, notamment à Chicago. Après les émeutes de Détroit de juillet 1967, il décide de participer à la marche des pauvres gens prévue à Washington en mai 1968. Auparavant il se rend à Memphis pour soutenir la grève des éboueurs noirs de la ville, mais il sera assassiné le 4 avril à l'âge de 39 ans. Le médecin légiste dira que son état physique est celui d'un homme de 70 ans, tellement il a dû affronter mépris, hostilité et multiples attentats. A ses funérailles où 300000 personnes sont présentes, la chanteuse de gospel Mahalia Jackson chante « Precious Lord, take my hand », chanson favorite de Martin Luther King.

### **Son inspiration**

Martin Luther King fut inspiré par les Quakers, par Gandhi pour les techniques de non-violence, par l'évangéliste Billy Graham pour l'organisation. Au niveau des principes il s'inspire des prophètes de l'Ancien Testament, de l'Évangile, du Sermon sur la Montagne à l'opposé de la loi du talion, pour l'amour du prochain, y compris de ses ennemis. Sa propre marche vers Dieu le conduit à méditer sur la vie de Jésus et sur ses paroles. Il prie beaucoup et compte sur l'intervention de Dieu pour l'aider dans sa lutte pour la dignité de l'homme contre le racisme (lutte pour les droits civiques des Noirs), contre le capitalisme et le matérialisme (lutte contre la pauvreté) et contre l'impérialisme et la militarisation (lutte contre la guerre au Vietnam). Pour Frédéric Rognon la force de la non-violence déployée par Martin Luther King est avant tout d'origine spirituelle.

### **Son héritage**

Martin Luther King voulait gagner l'amitié de ceux qui le repoussaient. Il reçoit un hommage posthume de George Wallace, gouverneur ségrégationniste de l'Alabama qui à la fin des années 70, suite à un attentat dont il est lui-même victime et qui le laisse paralysé, demande pardon pour avoir soutenu la ségrégation raciale. Lors de son dernier mandat de gouverneur, celui-ci confie alors à de nombreux Noirs des postes à haute responsabilité.

Martin Luther King influence de nombreux dirigeants sud-africains dans leur lutte contre l'apartheid par des méthodes de désobéissance civile et non violente. Il a aussi fortement influencé de nombreux responsables chrétiens.

Les principes de vie qui ont animé Martin Luther King dans son engagement passent par la désobéissance aux lois injustes, le refus d'attendre passivement, le refus de l'obscurantisme, le refus de la haine et de la violence, la puissance de la force d'aimer soutenue par la foi chrétienne.

Nous vous recommandons de lire, relire le livre de Martin Luther King, la force d'aimer, éd. Empreinte temps présent.

Jacques Augé, Président des Vendredis de Gif et Christine Kling, pasteur à Chevry